

Merci Monsieur le ministre, je vais saluer Madame la Députée, Madame le Maire d'Orly.

Je pense que c'est important aussi que les autorités locales soient ici présentes et participent à ce trait d'union à cette communion autour de tout ce que nous faisons avec l'ensemble des associations, des personnes qui ont accompagné ces associations, des différentes familles et peut-être commencer par un mot de reconnaissance « aéroports de Paris » qui a accepté quand vous m'aviez proposé cette initiative. Lorsque j'en ai parlé à Augustin DE ROMANET, président des Aéroports De Paris⁽¹⁾, tout de suite il a accepté de le faire là où bien souvent ADP⁽¹⁾ ait saisi de nombreuses demandes, parfois sur d'autres sujets et pour des raisons de principes, on pourrait le comprendre, le refuse. Pour les enfants de la Creuse, ça été oui tout de suite. Il faut que l'on puisse le reconnaître.

Madame la Présidente et Monsieur le Ministre, vous avez tout dit.

Je vais faire comme en Nouvelle-Calédonie en tribu, je vais faire le mot du cœur.

Le mot du cœur pour essayer d'embrasser un peu et l'histoire qui a été rappelée et la faute pour ces 2015 qui a été rappelée par Adrien et puis le combat des associations pour cette reconnaissance.

Quand il y a une faute, il faut réparer.

Au fond, si je devais résumer qu'est ce que l'on a cherché à faire depuis 2014, cette fameuse résolution puis depuis qu'Emmanuel MACRON en 2017 nous a demandé d'accélérer sur la réparation et les réparations de cette faute, on a essayé de faire trois choses :

- la première des choses, c'est l'accompagnement individuel, individualisé de chacune des personnes ou chacune des familles qui ont été concernées. L'accompagnement, ça été dit, peut-être psychologique parfois d'une autre nature, je n'y reviens pas, les associations sont plus que connaisseuses de ces sujets. Il était indispensable de redémarrer par la situation individuelle des 2 015 et à vrai dire, un peu plus parce que les descendants, les amitiés proches, les amours proches sont des mésaventures, en l'espèce, émotionnelles très fortes.

- la deuxième des choses : il n'y a pas de réparation sans transparence. C'est un combat que je mène sur d'autres sujets en outre-mer. Vous le savez, comparaison n'est pas raison, les essais nucléaires en Polynésie française obéissent aussi à d'autres choses. Il y a un point commun entre tous ces dossiers, c'est que lorsqu'il y a une faute, on ne peut pas réparer cette faute s'il n'y a pas la transparence c'est-à-dire la vérité quelle qu'elle soit et Adrien l'a rappelé avec son caractère brutal, cru mais il faut rendre cela à l'histoire. Sauf que réparer individuellement et faire cette transparence n'a absolument aucun sens si on le complète pas par une troisième réponse qu'est :

- la mémoire : malheureusement nous vivons dans des sociétés dans lesquelles l'oubli s'installe très vite dans lesquelles tout est très très vite digéré et au fond plus rien n'est grave. Il suffit d'écouter quelques débats en ce moment pour voir que nous avons parfois un rapport complexe à notre histoire et qu'au fond plus rien ne devient important.

C'est vrai que cette stèle vient refermer le couloir du temps entre Roland Garros et ici à Orly. Elle vient marquer la dimension mémorielle qui doit lutter contre cet oubli collectif. Je sais que de votre part sur le terrain individuel, il n'y aura jamais d'oubli. En tout cas, ça force notre société toute entière, les responsables politiques de demain à se repencher de nouveau sur ce moment de l'histoire bien peu glorieuse pour la République mais sur lequel aujourd'hui nous faisons œuvre de réparation.

Merci pour tout le travail des associations parce que sans elles, le débat n'aurait pas prospéré, les résolutions n'auraient pas été adoptées, il faut le reconnaître. Derrière, les actions de l'État n'auraient pas forcément été peut-être de la même nature, avec la même ambition ou avec la même dimension.

Il est vrai que depuis 2017, notre honneur, parce que le Président de la République nous l'avait demandé à Adrien et à moi-même, que d'accélérer sur ces sujets et la stèle vient terminer, je le crois, le cycle que vous aviez souhaité et que vous avez initié.

Pour tout cela, merci beaucoup et ça doit nous réconcilier avec ce qu'est notre république, en ce qu'elle porte de meilleur avec, là aussi, pour terminer en Nouvelle-Calédonie le propos que j'ai commencé avec ses parts d'ombre non dépourvues de lumière, c'est un moment de ces lumières que nous allons dévoiler dans un instant.

Merci